

SKIKDA/TOURISME

Sept milliards de centimes
pour la saison estivale

La commission de wilaya chargée des préparatifs de la saison estivale est à pied d'œuvre pour garantir aux estivants un bel été, aux concessionnaires réglementés une bonne exploitation des plages soumises à une anarchie galopante et à Skikda une bonne image qui correspond à la richesse de ces 140 km de côtes. Ceci en théorie.

Deux réunions se sont tenues la semaine écoulée, au niveau du cabinet du wali, regroupant les parties composant ladite commission que préside le SG de wilaya et dont le secrétaire général est confié à la direction du tourisme, et qui sont l'inspection de l'environnement, la DUC, la DTP, la DJS, la DCP, la DSP, la DRAG, les Domaines, la culture et la Protection civile.

Trois propositions
d'une valeur de 7 milliards
de centimes

Les services de la direction du tourisme ont formulé une batterie de propositions. Citons les trois plus importantes qui ont été retenues. La première la dotation en équipements nécessaires de chaque plage autorisée à la baignade et y combler le manque relevé dans quelques-unes. Y seront ciblées celles implantées dans les cinq daïras côtiers, Skikda (militaire, Guig, Ben M'hidi, Sirane, Château-Vert, Paradis- Plage et Miramar), pour celles de la commune du chef-lieu et Oued-Righa, Oued-K'sob et Oued-El-Gatt pour celles relevant de la circonscription administrative de Filfilia, Hadaïek (la Grande Plage), Tamalou (Ben Zouit), Collo (Teleza, Aïn-Daoula et Tamanar) et Ben Azzouz (El-Marsa, Remila et Kef Fatma).

La deuxième est liée au montant nécessaire à la concrétisation de cet objectif, évalué à près de 70 millions de DA au titre des PCD. Il a été amputé de près de 9 mil-

lions de DA, après que le wali ait été réticent à l'idée d'équiper la plage de la Carrière en douches. Sa répartition se fera de la manière suivante, respectivement pour chaque daïra précitée, 14,27 millions de DA, 5,2 millions de DA, 2,4 millions de DA, 53 677 702,40 DA et 2,49 millions de DA. Il n'en demeure pas moins que cette enveloppe financière est moins conséquente que celle de la saison précédente, qui est de plus de 9 milliards de centimes, déboursée au titre de différents programmes, budget communal de Skikda, PCD et PSD de la direction de l'hydraulique.

Pour rappel, le montant dégagé pour l'équipement de douze plages de six daïras côtiers, Skikda, Hadaïek, Azzaba, Ben Azzouz, Tamalou et Collo est le plus gros qu'ait eu à inscrire la wilaya de Skikda pour la satisfaction de ses besoins estivaux. Ce qui a permis l'entame des travaux concernant l'aménagement et la réhabilitation des chemins communaux et les accès aux plages, l'éclairage public, la construction des postes de vigiles, embellissement des artères à travers la mise en place de plaques de signalisation et d'orientation ainsi que ceux liés à la prise en charge du problème d'eau.

La troisième concerne l'ouverture de deux autres plages à la baignade, la Carrière III à Skikda et Oum-Ksob à Collo. La première d'une superficie de 8 000 m² verra pour la circonstance le lancement de plusieurs travaux, aménagement des routes et des accès, réalisation d'un poste pour la Protection civile et de vespasiennes et approvisionnement en eau potable à l'aide de camions-citernes. Cette plage a été longtemps fréquentée en dépit de la difficulté d'y accéder et de l'absence des aspects sécuritaires et de commodités

nécessaires. La deuxième est sept fois plus grande, soit 60 000 m², elle sera touchée par des travaux similaires dont il faut ajouter l'aménagement d'un parking de stationnement pour véhicules et l'extension du réseau d'AEP.

En vérité, ce sont au total cinq plages qui ont été proposées à l'ouverture, Cheikh-Rabah-Remila 2 à la Marsa, Oued-Eddissia à Djendel-Mohamed-Saâdi et Tamanar 2 à Chrêa. La difficulté de prendre en charge celles déjà ouvertes a été le motif avancé pour justifier le refus de cette proposition.

Les concessions et leur
frère ennemi, l'exploitation
anarchique des plages

Restera le projet de concession des plages. Cinq sites ont été proposés, implantés à Guerbès (commune de Djendel Saâdi-Mohamed), Oued-K'sob (Filfilia), Ben-Zouit (Kerker), Tamanar (Chrêa) et Oum-K'sob (Collo), pour l'octroi du droit à l'usage et à l'exploitation touristique des plages.

Incessamment, ce dossier sera finalisé, le lancement d'un avis aux enchères dans les délais requis. Pour rappel, l'année écoulée, cette opération lancée tardivement — l'un des points noirs de la saison — a désavantagé quelques soumissionnaires, qui n'ont pu installer leurs équipements, et ce, bien qu'ils se soient acquittés de leurs redevances à la direction des Domaines. A nos jours, on compte 13 plages concernées par la concession, 4 à Collo, 3 à Ben M'hidi (Skikda), 3 à Filfilia et une dans chacune des régions suivantes : Chrêa, la Marsa, Aïn-Zouit.

Préparée en pléines intempéries, la saison estivale devra tirer les leçons de la gestion passée, les lacunes ont été signalées sur ces mêmes colonnes, dans notre édition du 17/08/2006. Parmi

elles, l'exploitation anarchique des plages, l'omniprésence des forces de sécurité qui ont eu le mérite de donner du confort aux plagistes, n'a été, par contre, nullement un facteur d'inquiétude pour ceux qui ont installé tentes et parasols afin d'en faire un lieu de débauche, au vu et au su de tout le monde.

Les campings :
une donnée mal exploitée

Les efforts devraient être consentis aussi dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie dans les campings. On en recense 10 à travers la wilaya, constituant près de 50% de la capacité totale exploitée en matière d'hébergement, soit 6 688 places. Trois d'entre eux seulement sont fermés, Guerbès, Ben-Zouit et les Platanes d'une capacité respective de 480, 515 et 400 places. Le premier pour un contentieux, en voie de règlement, entre les deux communes de Filfilia et Djendel Mohammed-Saâdi, les deux autres pour des raisons aussi simples que la négligence et le laisser-aller. Concernant le dernier, on avance le nom d'une agence nationale qui devrait le prendre en charge, des négociations sont en cours.

Soulignons dans ce même contexte, le pari "téméraire" de l'APC de Skikda, par le biais du comité des œuvres sociales, qui a procédé à la location du camping de la Grande-Plage, dans un contexte de fortes "manipulations" informationnelles et sécuritaires risquées. Par contre, la même institution a prouvé son échec en dépit de la revue à la hausse du prix fixé pour la location (il est passé de 3 500 à 6 000 DA la semaine) et de la soirée finale du chanteur Khalas, au camp de toiles de Larbi-Ben-M'hidi : ce sont les mêmes conditions d'hébergement semi-lamentables qui ont été reconduites, aux dires des habitués campeurs qui ont

tenu à nous l'affirmer, lors de notre déplacement effectué sur les lieux la saison écoulée. Trouver une "astuce" réglementaire pour faire partager les délices du camping aux enfants malades et démunis peut faire beaucoup de bien, les peines retenues de 17 ans et les larmes de la présidente de l'association, lors de l'escale au camp de Teleza, géré par Sonatrach, sont restées vivaces dans ma mémoire.

Le mouvement associatif
et l'hygiène : les autres
tâches pas bleues !

A relever aussi le fait que les comités de cité des régions côtières brillent par leur absence. Et sachant que les trois sous-commissions chargées du contrôle des camps de toile, des plages dans le cadre des concessions et du contrôle des commerces ne peuvent venir à bout de la longueur de la côte skikdienne et des résistances aux changements, l'apport des premières citées est incontournable à l'essor du tourisme.

L'hygiène est un volet qui devrait être pris en charge également, il n'y a qu'à voir l'état d'insalubrité dans lequel se trouvent notamment les toilettes publiques le long de la côte de Larbi-Ben-M'hidi, pour s'en rendre compte. Le projet "Banche Algérie" touchant quelques plages, Filfilia et la Grande-Plage, a permis d'en atténuer un tant soit l'ampleur de ce phénomène. En attendant la concrétisation de ce plan d'action, Skikda est une ville touristique comme le prouvent les ruines de l'hôtel Paradis-Plage, l'absence du transport maritime et les projets à l'état embryonnaire d'ouverture d'une piste entre la Carrière et la Grande-plage et l'aménagement d'une corniche longeant Larbi-Ben-M'hidi jusqu'à Filfilia.

Zaïd Zoheïr

ANNABA

Encore
un jeune
qui s'immole
par le feu

Le suicide, dernier recours des désespérés et alimenté par la misère et les indénombrables problèmes sociaux, augmente dangereusement à Annaba et la saignée continue. Durant le mois dernier trois suicides ont été enregistrés. Un jeune s'immole par le feu devant le siège de la wilaya et rend l'âme à l'hôpital malgré l'intervention rapide des éléments de la Protection civile ; il y a quelques jours, c'est un homme de 66 ans qui met fin à ses jours en se pendait à un arbre à quelques dizaines de mètres de la basilique Saint-Augustin dans la localité de Boukhadra. Vendredi passé, un jeune de 17 ans, marin, et apparemment sans problèmes, s'est arrosé d'essence devant le bloc où habite sa famille à Sidi Salem avant de mettre le feu. Transféré en urgence au service des grands brûlés de l'hôpital Ibn Sina, le malheureux décéda en cours de route. Ce geste qui est resté inexplicable (une enquête est en cours) a ébranlé les habitants de la paisible localité qui ont tous témoigné leur sympathie à la famille du défunt.

Course-
poursuite
avec
un couteau
de boucher

Samedi à 11h55, au niveau de la rue Bouzbid-Ahmed, à quelques mètres de la place Alexis-Lambert en plein centre-ville à Annaba, un jeune, un couteau de boucher à la main poursuivait un autre avec la ferme intention de lui porter des coups. La dispute avait commencé à l'entrée d'un immeuble. Subitement, un jeune sort en courant, poursuivi par un autre un couteau à la main, les yeux injectés de sang. Il vociférait et agitait son arme en essayant de rattraper le premier. Les piétons s'écartaient sur son passage de peur d'être blessés ou pris à partie par l'énergumène. Heureusement, le premier courait plus vite et disparut dans une des ruelles adjacentes. Il ne dut son salut qu'à ses jambes.

M. Rahmani

LEGISLATIVES A GUELMA

Amère déception au FLN

Le suspense a pris fin dimanche matin avec la publication des candidats choisis par la direction centrale politique de l'ex-parti unique (FLN) en vue du scrutin du 17 mai prochain. Des postulants sérieux, crédibles et compétents ont été impitoyablement écartés par les décideurs d'Alger peu soucieux des revendications légitimes de la base militante. Comment accepter cette décision impopulaire quand des universitaires émérites à l'image du recteur de l'université 8-Mai-45, le docteur Nemamcha Mohamed, son adjoint Djamel Agoun, du pharmacien Mohamed Bekhakecha, du médecin Ali Bencheikh, du cadre supérieur Ali Boudhiche et tant d'autres jeunes compétences ?

Contre toute attente, la tête de liste, ancien mouhafedh retraité, parachuté par le bureau national et inconnu dans

la région. Le septuagénaire Salah Kaouani qui ne réside pas dans la wilaya de Guelma a suscité une déception totale au sein des militants FLN qui appréhendent une cuisante défaite. D'autre part, un ancien député

de la législative (1997-2002), membre influent au niveau de la centrale, en l'occurrence Ali Seddiki qui occupé la deuxième position, qui a quitté la ville du 8-Mai-45 voilà des lustres, où il a perdu toute crédibilité ! La wilaya de

Guelma dispose de cinq sièges à l'APN et ces choix contestables favoriseraient les candidats indépendants dont la majorité jouit d'une certaine popularité...

B. A.

KHENCHELA/GAZ BUTANE

Un centre enfûteur pour la région

Implanté sur une superficie de 8 ha dont 27 000 m² bâtis, situé sur la route d'Aïn-Beïda, opérationnel depuis octobre 2006, employant plus de 28 travailleurs entre cadres, agents de sécurité, de service, le centre enfûteur de remplissage ou de mise en bouteille de gaz butane,

l'unique et le premier dont dispose la wilaya, pour les communes non alimentées en gaz butane. Celui-ci mettra ainsi fin aux pénuries constatées, notamment en période hivernale.

Équipé de matériel ultra-moderne, baptisé "Ghia-Gaz-Baghzou", il est constitué de plusieurs

pavillons de chaînes de remplissage, stockage, locaux techniques et administratifs.

Ses premières capacités de production se situent au départ autour de 4 000 u/J pour évoluer vers la fin 2007 à 9 000 u/J. Le volet emploi amorcera une importante remontée. Il

s'agit d'un projet économique local qui assurera le pôle et le développement territorial. Son implantation à Khenchela est venue à l'initiative de la Banque extérieure d'Algérie (BEA) qui a fait beaucoup pour le démarrage du projet et ce, sur tous les plans.

S. A.